



GENRE ET MIGRATION

Une approche sexospécifique
vers l'émancipation des femmes migrantes





MISSION ET VALEURS DU MONDE DES POSSIBLES

Vision du Monde des Possibles:

“Le Monde des Possibles est un acteur associatif, interculturel, liégeois et militant, qui garantit un accueil inconditionnel et qui vise — avec une attention particulière aux personnes d’origine étrangère — à : former, conscientiser, mobiliser les personnes en vue de leur émancipation, dans une démarche collective et solidaire. Notre action vise à provoquer des changements politiques (entendu dans le sens de la gestion et de l’organisation de la société) en faveur du respect des droits fondamentaux et de la dignité.”

Extrait des statuts du Monde des Possibles :

“Sensibles au caractère structurel et systémique des inégalités, l’association travaille des pratiques d’utilité sociale en soutenant des alternatives collectives aux violences politiques et institutionnelles. L’association est pluraliste, laïque, féministe, antiraciste et anticolonialiste.”



La mobilité humaine est intrinsèquement façonnée par le **prisme du genre**. La **sexospécificité** influence les flux migratoires, les causes de l'exil et le traitement individuel des personnes migrantes, avec l'homme pour référent universel de la migration. Ces dynamiques pèsent sur la manière dont sont présentées les migrations par les responsables politiques et les médias.

Les femmes connaissent des **raisons spécifiques de franchir les frontières** : mutilations génitales, mariages forcés, crimes d'honneur, violences sexuelles et sexistes, violations des droits

fondamentaux dans le pays d'origine, et viols en tant qu'arme de guerre notamment.

Être une femme est également un **facteur limitant la mobilité**, posant des obstacles tels que des raisons économiques, la dangerosité du parcours d'exil, et des violences spécifiquement genrées subies au cours du périple, telles que l'exploitation sexuelle, l'exploitation économique, et la traite des êtres humains. La **migration économique** elle-même, est soumise à des critères qui favorisent la migration masculine.

La réalité migratoire ne peut se lire qu'à travers l'**intersectionnalité**, où le genre et l'origine interagissent avec d'autres facteurs comme la classe sociale ou l'orientation sexuelle.

Des **textes internationaux** comme la Convention de Genève, la Convention sur la lutte contre la traite des êtres humains, ou la Convention d'Istanbul tentent de protéger contre les violences spécifiques faites aux femmes, et notamment les exilées ou celles qui décident de migrer. Des **dispositifs belges** sont progressivement mis en place afin de lutter contre les violences intrafamiliales vécues par les femmes en regroupement familial. Néanmoins, les législations d'accès au séjour sont elles-mêmes **porteuses de discriminations**, et reflètent les structures patriarcales, en générant notamment une dépendance des femmes envers leurs époux. Cette dépendance peut conduire à des abus de pouvoir, tels que le chantage aux papiers, l'interdiction de travailler, la limitation de la liberté de sortie, et le retrait des revenus.

Depuis 2001, le Monde des Possibles a accueilli des milliers de personnes ayant quitté leur pays, par choix ou sous la contrainte. Parmi elles, des femmes d'origine étrangère aux parcours et profils très différents : demandeuses d'asile, travailleuses au pair, réfugées,

survivantes de violences liées à l'honneur, de violences intrafamiliales ou de traite des êtres humains etc.

Afin de contribuer à l'**émancipation et l'empouvoirement** des femmes migrantes, le Monde des Possibles met en place depuis 2001 des services et actions dédiées aux questions de genre dans la migration, et forme son équipe aux questions de genre et de migration. Ces projets reconnaissent les défis uniques auxquels les femmes migrantes sont confrontées, et participent à la mise en place de pratiques sensibles au genre, afin de garantir une migration équitable et respectueuse des droits fondamentaux.

Quelques sources :

<https://www.myria.be/fr/publications/la-migration-a-t-elle-un-genre>

<https://www.coe.int/fr/web/genderequality/migrant-and-refugee-women-and-girls>
<https://www.iom.int/fr/egalite-des-genres>

<https://www.cire.be/publication/la-politique-de-migration-et-de-mobilité-comme-mecanisme-de-domination/>

<https://www.cire.be/publication/lutte-contre-les-violences-faites-aux-femmes-migrantes-ou-en-est-la-belgique/>



DESRIPTIF DES PROJETS "GENRE ET MIGRATION" DU MONDE DES POSSIBLES

NEW-START – UNIVERBAL

NEW START Lancement d'Univerbal 2016

Avec le soutien de l'Union Européenne – Programme Daphné III

Le projet New Start propose de travailler avec des femmes migrantes qui peuvent être victimes d'agressions spécifiques (violences administratives, sexuelles, domestiques, etc.). Le projet invite les femmes migrantes à se former aux matières juridiques et sociales et initier un projet pré-professionnel orienté vers l'interprétation communautaire, prémices d'Univerbal

<https://www.possibles.org/new-start/>

UNIVERBAL Service d'interprétation en milieu social

Avec le soutien de la Wallonie / Valorisation des langues des personnes migrantes

En raison des flux migratoires, les institutions ont un besoin urgent de compétences en interprétariat pour honorer leurs missions avec leurs publics d'origine étrangère. Nous travaillons au Monde des Possibles au développement des compétences linguistiques des personnes migrantes dans leur langue natale et en français pour structurer un service d'interprétariat en milieu social.

Depuis 2017, le projet Univerbal consiste en deux volets : une **formation** pour devenir interprète en milieu social, puis l'intégration d'un service d'interprètes en milieu social en tant que **professionnels rémunérés**. Les demandes d'accompagnement linguistique et d'interprétariat reçues par l'ASBL sont en effet quotidiennes.

Le service Univerbal met en lien des services de soins, des centres d'accueil pour demandeurs d'asile, ou encore des institutions de suivi psychologiques qui en font la demande, auprès d'un interprète formé au sein du Monde des Possibles. L'Université de Mons travaille en synergie avec le service pour assurer une professionnalisation continue des interprètes. Il s'agit de reconnaître le **métier d'interprète en milieu social** comme une profession requérant une formation, un accueil et un accompagnement avant et après toute séance d'interprétariat. Ainsi, nous inscrivons cette formation dans les recommandations portées par le réseau européen pour l'interprétariat et la traduction en milieu social (ENPSIT – <http://www.enpsit.org/>) dont nous sommes membres. La volonté est également de permettre à chacun.e de pouvoir s'exprimer dans une langue maîtrisée et connue permettant une communication optimale entre opérateurs de première ligne et usagers.

<https://univerbal.be>

USAWA

Avec le soutien de la Fédération Wallonie Bruxelles — Appel Alter Egoles 2024

Objectif général du projet:

Le projet USAWA — qui signifie égalité en swahili — est une initiative de co-création avec un groupe mixte de personnes migrantes, femmes et hommes, visant à élaborer une mallette pédagogique multilingue. Cet outil comprend des animations participatives destinées à sensibiliser les publics d'origine étrangère aux rapports de pouvoir genrés, à lutter contre les stéréotypes de genre et à favoriser l'émancipation collective. Conçue dans une perspective interculturelle et féministe, la mallette repose sur les expériences et les savoirs des participant.es, et a été développée selon une méthodologie d'éducation permanente. En valorisant les récits de vie, les résistances et les aspirations des personnes exilées, USAWA contribue à construire des espaces de parole critiques, solidaires et transformatifs.

PASSER'ELLES

Avec le soutien de la FWB (projet PCI porté par le CVFE) – 2025–2026

En partenariat avec le Collectif contre les violences familiales et l'exclusion (CVFE) et l'Asbl Article 27, le projet PasserELLES sensibilise les femmes migrantes à leurs droits via des ateliers thématiques, des capsules vidéos et podcasts, et un événement "World Café" favorisant l'échange et le réseautage. Il vise à informer, connecter et renforcer l'autonomie des femmes migrantes en Belgique.

Le projet, d'une durée d'un an, s'organise en **trois actions complémentaires** pour atteindre ses objectifs.



1. Ateliers thématiques en non-mixité

Six ateliers sur des **droits fondamentaux des femmes migrantes**, en lien avec la Déclaration des Droits Humains. Animés par des spécialistes et des femmes concernées, ces espaces sont basés le partage d'expériences et l'accès aux ressources locales sur base du dialogue interculturel.

- **Droits des femmes migrantes:** Sensibilisation aux droits fondamentaux et aux structures d'accompagnement.
- **Loisirs et culture:** Accès à la culture et au réseau social pour briser l'isolement.
- **Accès à la santé:** Droits en matière de santé physique et mentale.

- **Emploi et formation:** Favoriser l'autonomie socio-économique.
- **Logement et discriminations :** Accès au logement et mécanismes de recours.
- **Lutte contre les violences:** Protection contre les violences basées sur le genre et Convention d'Istanbul.

2. Capitalisation des ressources et création de vidéos & podcasts

Production de **capsules vidéos et podcasts** pour partager les témoignages des participantes et les apports des ateliers, et comme support de sensibilisation et d'information.

3. Organisation d'un World Café

Une **journée d'échange et de sensibilisation** au B3 à Liège, réunissant les participantes et leur entourage, les partenaires et un public élargi : pour mettre en valeur les parcours des femmes à travers des **témoignages, capsules et podcasts**, avec des **tables thématiques et mini-conférences** pour favoriser le dialogue entre les différents acteurs.

<https://www.passerelles.be>



LES FILS D'ARIANE

Avec le soutien de la Fédération Wallonie Bruxelles – 2021

Objectif général du projet :

Informier les femmes migrantes avec ou sans titre de séjour et ne parlant pas ou peu le français, victimes de violences sur leurs droits, les démarches et soutiens existants en diffusant des podcasts multilingues réalisés par des professionnels de terrain, les interprètes en milieu social du service Univerbal, formé.e.s à ces thématiques et eux/elles-mêmes membres des diasporas. Ces supports sont facilement transférables via les réseaux sociaux, pour une diffusion par les pair.e.s et ont aussi pour objectif d'utili-

ler les professionnel.le.s travaillant avec ces femmes.

Actions réalisées:

- Dispense d'une formation Univerbal aux interprètes en milieu social axée "lutte contre les violences faites aux femmes migrantes".
- Réalisation de 5 podcasts de sensibilisation et d'information traduits et enregistrés en 6 autres langues que le français concernant les droits, démarches et soutiens existants pour des femmes victimes de violences.
- Organisation d'un colloque ambulant pour la clôture du projet ainsi que la dissémination des podcasts.

Le public cible de ce projet:

- Les interprètes en milieu social du Monde des Possibles asbl qui ont été formé.e.s et outillé.e.s sur la thématique des différentes violences faites aux femmes migrantes à laquelle elles/ils sont souvent confronté.e.s en prestation.
- Les femmes migrantes victimes de violences ne parlant pas ou peu le français sont un autre public cible du projet, qui a permis de réaliser les podcasts multilingues afin de les informer sur leurs droits, les démarches et les soutiens existants.
- Les professionnels travaillant avec ces femmes.

Une enquête post-dissémination des podcasts a été mise en place afin de mesurer l'impact de ces podcasts sur ces publics cibles.

En ce qui concerne le premier groupe de bénéficiaires, les interprètes en milieu social, nous pouvons affirmer grâce aux enquêtes écrites remplies en fin de formation en juin 2021, que les participant.e.s ont été sensibilisé.e.s et outillé.e.s et que la formation leur a permis d'améliorer leur pratique professionnelle d'interprétation pour des bénéficiaires ayant vécu des violences. Ces interprètes sont maintenant aussi en charge de la dissémination de leurs réalisations (podcasts) dans leurs propres diasporas. Le Monde des Possibles contribue aussi à la diffusion en proposant ces podcasts qui deviendront de précieux outils de diffusion d'information dans le milieu associatif belge. Il est d'ores et déjà possible d'affirmer que ces podcasts multilingues servent quotidiennement au service social et juridique du Monde des Possibles.

<https://www.possibles.org/les-fils-dariane/>



WIBOT - WOMEN INCLUSION BY ONLINE TOOLS

Avec le soutien de la Fondation Roi Baudouin dans le cadre de l'appel Digi-Welcome – 2021

Un service adapté qui allie un accompagnement numérique et social dans un espace multilingue.

Les bénéficiaires ont été des femmes migrantes, âgées entre 30 et 64 ans, issues surtout de Maroc, Syrie, République démocratique du Congo et Algérie. Les groupes en formation reflétaient la diversité culturelle caractéristique du public du Monde des Possibles, avec des personnes de nationalité : camerounaise, togolaise, burundaise, érythréenne, iranienne, palestinienne, arménienne et guinéenne (en plus des pays déjà cités plus haut).

Pour lutter contre la fracture numérique, le [projet WIBOT](#)

met à disposition des femmes migrantes précarisées un espace numérique aménagé conformément aux mesures sanitaires, pour une accessibilité même en temps de confinement. Cet espace propose des formations multilingues aux outils numériques, appliquées aux démarches sociales des participantes : accès aux services de base, au logement, à l'emploi, ...

[Deux tutoriels multilingues](#) ont été réalisés :

- 1) commander un document en ligne de son smartphone à partir de l'e-guichet de la Ville de Liège,
- 2) envoyer un e-mail avec une pièce jointe de son smartphone. Les tutoriels ont été réalisés en français et ils ont été traduits par le service d'interprétation Univerbal dans les langues suivantes : russe, ukrainien, anglais, arabe, espagnol et farsi.

COOPÉR'ACTIVES

Avec le soutien de la Fondation Roi Baudouin – 2022

Coopératives éphémères culinaires de femmes migrantes coachées.

Les personnes — et en particulier les femmes — issues de l'immigration se heurtent à des difficultés spécifiques pour s'insérer sur le marché de l'emploi. La plupart de programmes classiques de formation tient peu compte de certaines difficultés de ce public, comme la non-reconnaissance des diplômes et qualifications, la méconnaissance des codes culturels ou du fonctionnement du marché de l'emploi belge. Pour lutter contre ces difficultés et l'ethnostratification du marché de l'emploi, Le Monde des Possibles a mis sur pied [WIBOT](#), un projet innovant de formation pour femmes migrantes en testant une formule de 'coopérative éphémère' culinaire d'une durée de trois mois.

Celle-ci offre en effet un cadre bienveillant et adapté qui permet aux participantes de valoriser et de développer leurs compétences. Concrètement, les participantes suivent un parcours composé de plusieurs volets :

- Formation théorique, qui aborde des aspects techniques de l'entreprenariat (étude de marché, business plan, marketing...) et des questions plus administratives touchant à l'organisation du marché de l'emploi.

- Formation pratique dédiée aux ateliers de cuisine, aux visites de restaurants et/ou coopératives, au travail en équipe et à la découverte de la gouvernance partagée.

- Accompagnement assuré par un groupe de parrains/marraines, généralement retraités ou en fin de carrière, prêts à partager leur expérience et leur réseau avec des personnes migrantes qui débutent leur activité professionnelle.

Nous nous sommes inspirés d'une expérience menée à Paris, le programme Migracoop, car développer une véritable mini-entreprise, avec de «vrais» produits et de «vrais» clients, nécessite de résoudre toute une série de problèmes concrets et de relever de nombreux défis. Les participantes ont ainsi l'occasion de se familiariser par la pratique avec le monde professionnel belge, de valoriser des compétences pas toujours reconnues et d'en développer de nouvelles : gestion, comptabilité, communication, travail en équipe...



WOW (WOMEN KNOW)

Projet soutenu par la politique fédérale de l'Égalité des genres dans le cadre de l'appel à projet « Bread & Roses » – 2023–2024

Le projet WOW (WOMen knoW) est la suite logique du projet Coopér'Actives. Les deux projets partagent le même objectif : lutter contre les difficultés d'accès à un emploi durable et de qualité pour les femmes migrantes ainsi que de lutter contre l'ethnostratification du marché du travail. Le projet Coopér'Actives a donc évolué vers le projet WOW, grâce aux évaluations des participantes de Coopér'Actives qui ont permis de

cerner les points d'amélioration du projet, ainsi qu'aux besoins identifiés lors du travail de terrain. Les nouveautés principales sont des mises en stage en entreprise de la durée de trois semaines, une formation plus longue qui comprend désormais des cours d'informatique et une attention particulière envers la thématique de la garde d'enfants en tant qu'obstacle à accéder à un travail et/ou une formation.

Concrètement, WOW développe deux axes (formation et recherche participative) qui s'alimentent et se renforcent mutuellement, coconstruits avec des femmes migrantes. Dans le cadre

du projet d'innovation sociale WOW, le MDP est donc partenaire de l'IRFAM dans une recherche participative relative à la garde d'enfants des femmes migrantes.

Le projet entend ouvrir les possibles en termes de complémentarité des approches liées à l'insertion professionnelle des femmes migrantes et la problématique de la garde d'enfants rencontrée par ces mêmes femmes. Par son modèle innovant qui propose aux femmes migrantes un « espace-temps » d'expérimentation et de réflexion (individuelle et collective) sur leurs pratiques professionnelles couplé d'une recherche participative souhaitant ouvrir la réflexion et amorcer un début de piste de solution sur les modes de garde envisageables qui répondraient aux besoins identifiés, le projet joue un rôle de visibilité d'une problématique trop peu pensée et présente un processus de travail original.



ATEMOS (ATELIERS POUR UN MONDE SOLIDAIRE)

Valorisation des savoir-faire couturiers des femmes migrantes

Atemos est un Collectif “ami” du Monde des Possibles, qui regroupe une dizaine de personnes demandeuses d’asile et sans-papiers désireuses de valoriser leurs compétences dans une démarche d’économie sociale et solidaire. L’initiative part de 2 constats : les personnes sans-papiers disposent de compétences professionnelles variées mais ne peuvent travailler légalement en raison de leur statut de séjour; elles sont systématiquement déqualifiées et souvent victimes d’exploitation, dans des professions qui ne correspondent ni à leurs aspirations ni à leurs qualifications. Atemos a pour objectif de permettre à des personnes exclues du marché du travail de se former et de s’épanouir en utilisant leurs compétences dans la création textile, et de dégager collectivement des revenus issus de cette activité solidaire.

<https://www.possibles.org/atemos/>

[Page Facebook](#)

MAM'S

Projet soutenu par la Loterie Nationale – 2026–2028

Le projet MAM’s propose un accompagnement holistique aux femmes en situation de vulnérabilité, avec une priorité accordée aux familles monoparentales. Son objectif est de transformer le parcours d’émancipation en une expérience à la fois individuelle et collective pour lever les freins sociaux et professionnels.

Le parcours s’articule autour de trois piliers principaux :

Formation et stages : 3 sessions de formation de 4 mois, complétées par des immersions en entreprise.

Expérimentation HORECA : des mises en situation réelle et des ateliers culinaires au sein de la coopérative partenaire «À Table».

Méthodologie «Coopérative Éphémère» : un apprentissage par l’action qui permet de développer des compétences professionnelles concrètes.

Pour garantir la réussite des participantes, MAM’s offre un suivi complet qui traite les dimensions essentielles de la vie quotidienne:



BRISE! - LE VENT DU CHANGEMENT

Projet soutenu par la Fédération Wallonie-Bruxelles dans le cadre de l'appel à projet Alter Egales – 2023

Huit duos d'ateliers de lecture avec l'objectif de sensibiliser les participant.e.s (parents, enfants, familles monoparentales) aux thématiques en lien avec les droits des femmes, la lutte contre les discriminations et l'égalité homme-femme afin d'améliorer la conciliation entre la vie privée et professionnelle des femmes.

Brise ! veut répondre aux difficultés rencontrées par les femmes dans l'accès au marché du travail à cause des stéréotypes, des discriminations et de la structure

générée tant du marché du travail que des cadres de références culturelles et sociales où la responsabilité familiale et du soin aux enfants incombent encore bien souvent aux femmes et aux mères. En outre, les femmes migrantes rencontrent des difficultés supplémentaires dans leur processus d'insertion socioprofessionnelle, qui relèvent d'obstacles systémiques (accès à un titre de séjour, reconnaissance des diplômes, ...) et individuels (méconnaissance des codes culturels, de la langue, etc.). Elles se retrouvent à l'intersection de plusieurs discriminations, de genre et d'origine, qui compliquent davantage encore leur insertion sur le marché du travail.

Pour les femmes d'origine étrangère, l'accès au monde profes-

sionnel peut donc représenter un vrai défi. Mais il serait faux de croire qu'une fois sur le marché du travail ces femmes ne rencontrent plus d'obstacles. En général, la gestion de la famille et la charge mentale associée leur incombe toujours et elles doivent sans cesse jongler entre vie professionnelle et vie privée. Cette conciliation est encore plus compliquée pour les familles monoparentales, dont le nombre ne cesse d'augmenter (12% de ménages wallons n'ont qu'un seul parent). Pour ces familles monoparentales, et encore davantage pour les mamans solos, la difficulté peut résider dans l'absence de solution de garde d'enfants, à cause de leur isolement et/ou de leur situation de vie précaire, et cet obstacle va les empêcher de consacrer du temps pour rechercher un travail, suivre une formation, entreprendre des démarches administratives ou encore, participer à des initiatives citoyennes.

C'est pourquoi Brise ! s'articule autour d'ateliers parents-enfants. Les ateliers visaient non seulement à sensibiliser les participant.e.s sur l'égalité homme-femme, mais également à informer les familles sur les options et dispositifs existants en Belgique pour surmonter ces obstacles et rapprocher les participant.e.s à la lecture en tant qu'outil de loisir, de sociabilisation et d'information.





NOS PROJETS EUROPÉENS QUI ABORDENT LES QUESTIONS GENRES ET MIGRATIONS

IFLY-SLOW

Education financière des adultes, 2022–2024. Erasmus+

Réf.: 2021–1–NO01–KA220–ADU–000035319 «Innovative Financial Literacy for You for a Sustainable Lifestyle Of Wealth–management»

Ce projet vise à développer des ressources pédagogiques innovantes en éducation financière à destination des adultes, en particulier ceux en situation de vulnérabilité sociale ou économique.

Dans une approche interculturelle et accessible, les modules de formation abordent des thématiques telles que la gestion budgétaire, la consommation responsable, l'épargne, les droits sociaux, ou encore la protection contre l'endettement et les abus financiers. Le projet s'attache également à questionner les modèles économiques dominants et à encourager des choix de vie durables, respectueux de l'environnement et des droits fondamentaux.

Les outils développés sont disponibles en ligne et traduits en plusieurs langues, afin de renforcer l'autonomie économique des publics adultes, et notamment des femmes migrantes.

<https://www.iflyslow.com/fr/>

MOMDIG

Développement des compétences numériques et transversales des mères migrantes afin de booster leur employabilité, 2022–2024. Erasmus+

Réf.: KA2 – 2021–1–NO01–KA220–ADU–000028433–«Migramoms in a digital world»

L'objectif est de créer des ressources de formation inclusives et pratiques, pour accompagner les femmes dans l'acquisition d'outils numériques de base (navigation sur Internet, démarches administratives en ligne, communication numérique, sécurité informatique), mais aussi dans des compétences-clés pour l'emploi telles que la confiance en soi, l'organisation, la gestion du temps et la communication interculturelle.

Le projet s'inscrit dans une logique d'autonomisation durable: permettre aux mères migrantes d'accéder à la formation et à l'emploi dans un monde de plus en plus numérisé, tout en prenant en compte leurs réalités spécifiques.

<https://skillstools.eu/migramom/>

REMCREAD

Empowering Refugee & Migrant Women through Creative Methods and Digital Literacy.

Réf.: 2023–1–PL01–KA220–ADU–000156610

Le projet a pour ambition de renforcer l'autonomie des femmes migrantes et réfugiées à travers deux axes complémentaires : la créativité (écriture, arts visuels, récit de soi) et l'éducation numérique.

Ce projet développe des méthodes pédagogiques innovantes, accessibles et inclusives, qui permettent aux participantes de prendre la parole, de partager leurs histoires, de se former à l'usage d'outils numériques et de renforcer leur pouvoir d'agir. À travers des ateliers collaboratifs, les femmes s'initient à l'expression artistique, à la narration multimédia et à la création de contenus numériques.

REMCREAD repose sur la conviction que les méthodes créatives ne sont pas seulement des moyens d'expression, mais aussi des outils de résilience, de construction identitaire et de participation sociale.

<https://www.possibles.org/formations/projet-europeen-remcread/>

NOS AMBITIONS ET PERSPECTIVES

Les différents projets présentés dans ce document disposent d'une colonne vertébrale commune ; les enjeux des droits des femmes d'origine étrangère, leurs aspects sociaux et politiques. Ceux-ci intègrent selon nous des objectifs opérationnels que nous aimerions développer dans de futures coopérations :

1. Partir de la réalité de leur quotidien, pragmatique et pensé comme de facto politique.

2. Que ce soient les femmes migrantes elles-mêmes qui fassent des recherches, identifications de leurs besoins selon le principe « Nothing about us, without us ».

3. Qu'elles puissent participer activement à la définition des politiques qui les concernent ou dont elles sont impactées, définir leur propre féminisme.

4. Que la citoyenneté, leur insertion socioprofessionnelle intègre les freins spécifiques dont elles font l'objet (garde d'enfants dans des jobs à horaires décalés....) – voir les discriminations systémiques.

5. Soutenir des solutions de garde d'enfants innovantes et atypiques qui trouvent des réponses face à des situations de vie et des contextes de travail atypique (en termes d'horaires, de mobilité, de ressources etc.). Prendre donc en compte et soutenir les solutions de garde que les femmes mettent déjà en place de manière informelle, par exemple des babysit-

tings collectifs organisés par les mamans entre elles, qui n'ont pas trouvé de place en crèche, afin que les unes et les autres puissent participer à une formation, se rendre à un rendez-vous administratif etc.

6. Qu'elles puissent si elles le souhaitent, participer à l'élaboration d'un nouvel imaginaire social, sortir des préjugés et stéréotypes dont elles peuvent faire l'objet tant par les hommes/femmes de leur communauté que par la société belge, s'émanciper socioéconomiquement. Voir à développer avec d'autres femmes (d'origine étrangère ou non) à Liège un dialogue interethnique qui puisse définir un projet politique commun.

7. Que les femmes d'origine étrangère puissent prendre conscience de leur condition de « subalternité », racisme genré, ethnostratification du marché du travail, conditions d'accès aux droits, politique d'asile violant les droits fondamentaux notamment pour les femmes sans-papiers...

8. Soutenir des projets concrets d'émancipation socioéconomique soit par l'économie sociale soit au sein des entreprises locales liégeoises accompagnées dans l'inclusion des travailleuses d'origine étrangère.





Co-funded by
the European Union



Le Monde des Possibles ASBL
10 Potiérue 4000 Liège, BE
www.possibles.org

+32 4 232 02 92
info@possibles.org